

## **O Africains, ne soyez plus victimes de l'imitation**

*« Ka slu dimesh ndo bai, ka gotso n'gèce ndo bai », au sens strict :*

*« Ne chante pas le chant d'autrui, ne danse pas la danse d'autrui »*

*Est un proverbe Mafa provenant de la culture camerounaise,*

*Et applicable à la culture de la mémoire africaine en générale.*

L'imitation est un piège qui détruit notre originalité

Qui nous éloigne de notre propre identité,

Nous pousse à suivre les autres sans réflexion,

Nous amène à copier les styles et les pratiques des autres

Le proverbe Mafa nous rappelle alors,

De ne pas chanter le chant d'autrui,

Ni de danser la danse qu'il a choisi,

Mais de chercher notre propre voix.

Ne laisse pas les autres dicter ton destin,

Cesse de suivre aveuglément leur chemin.

Ce qui fonctionne pour les autres ne fonctionne pas toujours pour toi,

Alors explore, innove, découvre ta propre voix et exprime-toi,

L'africain a longtemps perdu son identité,  
Oublié son héritage culturel,  
Mais il est temps, désormais,  
De se reconnecter avec ses racines et son patrimoine.

En effet, la culture de la mémoire est essentielle,  
Elle nous permet de préserver notre histoire,  
De transmettre nos traditions et nos coutumes,  
Et de renforcer notre identité culturelle.

Ce que l'on doit chercher, c'est l'authenticité,  
Trouver notre propre voie et notre propre créativité,  
Pour ne pas perdre notre propre mélodie,  
Et éviter de devenir une photocopie.

En étant soi-même, on peut être plus heureux,  
Plus épanoui, plus connecté avec sa propre vérité,  
Et ainsi, on peut construire un monde plus ouvert,  
Plus inclusif, et plus respectueux de la diversité.

Alors, africain, reprends le pouvoir,  
Trouve ta propre voix, ta propre danse,  
Et fais entendre ta propre musique,  
Pour inspirer les générations futures.

Ne copions plus les autres, mais soyons des modèles,  
Des repères pour nos enfants, pour qu'ils trouvent leur éveil,  
En étant nous-mêmes, nous répondons aux défis de la globalisation  
Nous avons tant à apporter au monde, laissons briller notre lumière.

Mokoyam Dieudonné